



MARIELLE PAUL

**Et pourtant il
brillait deux lunes
dans le ciel**

LA PAUSE DES SISYPHE(S) HEUREUX

30 JUIN - 12 OCTOBRE 2021

EXPOSITION - DOSSIER DE PRESSE



3 - AVANT-PROPOS

4 - MARIELLE PAUL

6 - ET POURTANT IL BRILLAIT DEUX LUNES DANS LE CIEL

7 - VISUELS POUR LA PRESSE

8 - BIOGRAPHIE

10- AUTOUR DE L'EXPOSITION

LA PAUSE DES SISYPHE(S) HEUREUX : MARIELLE PAUL & RÉGIS PERRY

Pour avoir défié les dieux, Sisyphe fut condamné à faire rouler éternellement jusqu'en haut d'une colline un rocher qui, à chaque arrivée, redescendait tout en bas (Homère, *Odyssée*, chant XI). Albert Camus, en 1942, fait de Sisyphe un homme heureux, complètement investi dans ce monde qui est devenu le sien et dévoué à son interminable tâche.

Tels deux Sisyphe(s), éprouvant la satisfaction du travail obstinément accompli, Marielle Paul et Régis Perray proposent une entrée singulière dans leurs mondes, une immersion totale dans ce qui constitue leur art.

L'exposition estivale du musée Déchelette est une respiration, une pause légère et joyeuse menée de main de maître par deux artistes contemporains aux univers heureux. Des retrouvailles muséales à la hauteur des attentes de visiteurs amoureux de l'art, longtemps privés de la joie de visiter une exposition !

La démarche picturale de **Marielle Paul** (née en 1960 vit et travaille à Paris) est portée par un questionnement autour de la couleur, des formes, de leurs ambiguïtés. Selon ses propres mots, ses peintures ouvrent de multiples interrogations : « À partir de quand reconnaît-on une fleur, une feuille, un paysage, un rocher ? Quand la peinture bascule-t-elle dans un paysage, une image, un tableau abstrait, une forme baroque ? Ou au contraire quand la peinture bascule-t-elle dans l'abstrait, le décoratif ? » Au bonheur de la gouache, de la lumière des saisons, des lieux imaginaires s'emplissent de soleils roses et d'arabesques. L'exposition présentera 30 années de travail artistique.

Régis Perray (né en 1970 à Nantes) écoute, ressent et explore les lieux, leur matérialité, leur mémoire, leur présent et leur passé. Dans les salles du parcours permanent, il s'adonne, tel un chef d'orchestre, à un jeu de réassemblage des collections, brouillant les limites entre espace de travail des équipes et espace de déambulation. Les coulisses du musée et le travail d'arrière-plan souvent invisibles, remontent à la surface pour réveiller, avec humour et curiosité, des salles trop longtemps figées.

Nathalie Pierron, ancienne directrice du musée est la commissaire de cette exposition, initialement prévue durant l'été 2020.

L'exposition de Marielle Paul se déroule sur les trois étages de l'aile d'exposition temporaire du musée.

Marielle Paul est une artiste française née en 1960 et formée à l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne puis de Lyon dans les années 80. Elle a lentement tracé son chemin de peintre dans l'isolement de l'atelier et dans un contexte artistique contemporain dont il faudrait rappeler ici qu'il était finalement peu ouvert à la peinture en France ce qui donna longtemps à son travail un caractère confidentiel encore plus particulier.

Pendant plus de quinze ans, l'artiste œuvre ainsi à des archétypes paysagers qu'elle poursuit en vérité depuis sa formation. Déménageant pour mobilité familiale à Limoges puis à Vannes elle travaille entourée de ses trois filles et de son conjoint grâce auquel elle noue un jour une amitié déterminante avec une autre femme, peintre comme elle, mais d'une autre génération, Shirley Jaffe. Marielle Paul partage notamment avec Shirley Jaffe cette question du motif et du décoratif, ou bien encore l'importance des parties et leurs interrelations dans le tout composé du tableau.

Vers 2004, se sentant enfin confirmée à son contact dans son statut d'artiste, Marielle Paul s'affranchit alors peu à peu du paysage pour s'attacher au motif : avec l'arbre vient la ligne ; avec le changement de format, les tableaux se font plus grands, les formes plus libres. On parle souvent dans son métier des artistes « émergents » : on en oublie généralement ceux de « la maturité » qui n'ont de cesse, pourtant, chaque jour comme elle, au contact des autres, au gré de rencontres authentiques ou de voyages, d'expositions et de changements d'ateliers, de se réinventer. S'il en est dont la valeur n'attend pas le nombre des années, de ces éventuelles étoiles filantes même qui disparaissent aussitôt, Marielle Paul témoigne avec ses peintures qu'un travail mature et de longue haleine peut devenir parfois plus rayonnant, plus solaire avec le temps.

Voilà pourquoi plus de trente-cinq années de sa production méritaient d'être enfin réunies dans sa région natale pour une présentation monographique exceptionnelle. Ce sera donc pour le spectateur l'occasion de suivre le développement unique de ses lignes rhizomateuses et radicantes dont Karim Ghaddab rappelait récemment à l'occasion de l'acquisition de *Fleurs* (2017) pour le FRAC Auvergne la familiarité moins avec l'abstraction pure et dure, depuis le début, qu'avec la nature même - mentionnant aussi qu'il n'est « pas anecdotique que Marielle Paul a soutenu, en 1993, un mémoire de DEA à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, sur le rocher du jardin d'Ermenonville. »

On peut effectivement déceler dans ses lignes et formes liquides une « représentation combinée et voluptueusement animée du vivant et de la géométrie », comme l'écrivait également dans un dossier de *Beaux Arts Magazine* consacré aux « Nouvelles tendances de la peinture » en février 2017, Judicaël Lavrador. Deux ans plus tard, il ajoutait dans *Libération* (le 24 juin 2019) : « Les gouaches de Marielle Paul peuvent se voir comme des cartes postales de paysages idéaux et frais parce qu'on y reconnaît aisément tous les éléments naturels. Mais on peut aussi n'y voir qu'un bain de peinture. Appliquée d'un pinceau soyeux en touches onctueuses, elle mousse et moutonne à la surface du papier et se dore la pilule, paresseuse, en traçant des formes finalement très schématiques aux bords souples et arrondis. Les éléments, grâce à leur mollesse (rien de rigide ici), se tiennent solidaires, appuyant leur volume les uns contre les autres sans se mélanger, sans se pousser. Ils se caressent, dirait-on. »

La caresse naît du geste charnel propre à tout acte pictural : cette petite chorégraphie de la main et du bras dont nous parle l'artiste comme d'un élan décideur et vecteur de courbes et de lignes, à la fois aléatoires et surdéterminées. « Ensuite, ajoute-t-elle, l'esprit peut intervenir selon les nécessités et transformer cet élan en forme. La gestuelle insignifiante est corrigée ou accompagnée par la réflexion, qui est de l'ordre du repentir ».

Au rythme des plages de couleurs mates et des lignes sinueuses l'œil est, certes, à son tour caressé, amusé, tenu en haleine : « À partir de quand reconnaît-on une fleur, une feuille, un paysage, un rocher ? Quand la peinture bascule-t-elle dans un paysage, une image, un tableau abstrait, une forme baroque ? Ou au contraire quand la peinture bascule-t-elle dans l'abstrait, le décoratif ? » Ce premier niveau de lecture qui a le mérite d'être très accessible et avec lequel l'artiste sait incontestablement jouer, ne doit pas masquer pourtant le fait que le sujet ici ne réside pas véritablement en ce qui est représenté ni même en son contraire, une éventuelle abstraction revendiquée, mais bien et seulement, comme l'avait écrit fort justement (dans *ParisArt*) Anne Lehut, dans le fait que Marielle Paul raconte avec toute son œuvre le processus même de création. Où se reconnaissent les Peintres, celles ou ceux avec un grand P.



POUR ALLER PLUS LOIN : www.mariellepaul.com

PARCOURS DE L'EXPOSITION

ET POURTANT IL BRILLAIT DEUX LUNES DANS LE CIEL

Compte tenu de la configuration des salles du musée de Roanne, l'exposition peut se parcourir de bas en haut (anté-chronologiquement) ou de haut en bas (chronologiquement).

Rez-de-Chaussée : Nouvelles explorations

Les peintures présentes dans cette salle sont des peintures récentes, peintes pour la plupart dans son atelier parisien depuis 2017. Elles font écho à l'exposition personnelle *Barcarolle* présentée en 2019, à la galerie Jean Brolly à Paris qui la représente depuis 2007. Ces peintures montrent une attention portée sur la question de la bascule d'une forme à l'autre, d'où le nom de *Barcarolle*, qui désigne une musique tranquille reflétant le balancement d'une gondole sur l'eau des canaux vénitiens. D'autres évoquent des saisons dont les « printemps japonais » ou encore des paysages d'automne ou avec des soleils-fleurs ou des fleurettes jouant avec les transparences issues de la découverte du lavis.

À partir de ces questionnements sur la reconnaissance de la forme, son travail bascule dans un autre registre, Marielle Paul, depuis 2017, développe aussi à l'atelier de Michael Woolworth, un travail en lithographie et à l'atelier Arcay un travail de couleur en sérigraphie.

1^{er} étage : Lignes, courbes et formes

Le 1^{er} étage propose de remonter le temps et mêle petits et grands formats réalisés de 2007 à 2019. Les œuvres exposées ici marquent l'entrée des lignes, des courbes et des sinuosités dans l'œuvre de Marielle Paul.

Ce sont les débuts du travail de l'artiste sur la ligne et le dessin plutôt que l'image seule. Les lignes sont sinueuses et déliées, tandis que les formes perdent leur immobilité pour devenir circulaires, aériennes et flottantes.

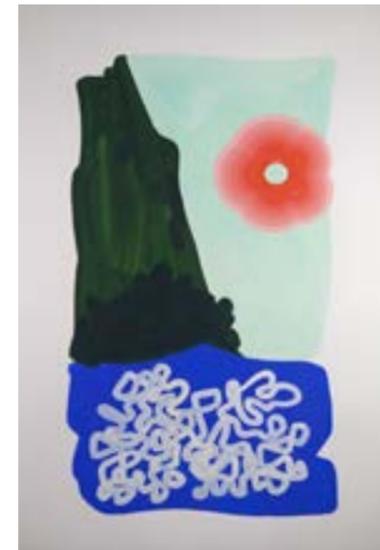
2^{ème} étage : Archétypes

Ici se mêlent plusieurs séries d'avant 2007 : *Paysage de Neige*, *Paysage au château d'eau*, *Paysage de travers*, *Nuit étoilée* ou *Éclipse*.

Nous sommes aux origines de l'art de Marielle Paul : les archétypes représentent des paysages mentaux, propres à l'artiste mais faisant écho à l'imaginaire de chacun.

Ces « petites bombes colorées », telles que les nomme l'artiste, possèdent la même technique et le même (petit) format. Les paysages sont brossés à la gouache toujours dans des gammes chromatiques éclatantes.

VISUELS POUR LA PRESSE



Dans le sens de lecture (droite à gauche) :

Mont et Merveilles, 76x56 cm, 2019 © M.Paul

Paysage et Cactus, 120x80cm, 2019 © R.Darnaud

Les Vagues, 120x80cm, 2019 © M.Paul

Palmettes, 105x75 cm, 2019 © R.Darnaud

Fleurettes, 120x80 cm, 2019 © R.Darnaud

Paysage de Neige, 24x32cm, 2002, collection privée © M.Paul

BIOGRAPHIE

FORMATION

Diplôme (DNSEP) de l'École des Beaux Arts, Lyon

D.E.A. Paysage-Territoire-Jardin, École d'architecture, Paris-La Villette | Rédaction d'un mémoire sur le rocher dans le jardin d'Ermenonville sous la direction de Michel Conan, historien sur l'art des jardins.

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fonds Régional d'Art Contemporain (Auvergne)

Fonds National d'Art Contemporain

Musée des Beaux Arts de Brest

Artothèques : Nantes, Angers, Saint-Fons

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 *La pause des Sisyphe(s) heureux : Et pourtant il brillait deux lunes dans le ciel*, Musée Joseph Déchelette, Roanne
Billboard, *Over the rainbow*, Lendroit éditions, Rennes

2019 *Barcarolles*, Galerie Jean Brolly, Paris
Rêve et veillée, Moments artistiques, Paris

2014 *Fines fleurs*, Galerie Jean Brolly, Paris

2011 *Montagnes russes, été indien, arabesques et paradis latin*, Galerie Jean Brolly, Paris

2007 *Un rocher tombe entre les arbres*, Galerie Jean Brolly, Paris
Les arbres masqués, Musée des Beaux Arts de Brest - **catalogue**, texte de Didier Semin.

2006 *Le ciel lourd et courbe*, Centre d'art contemporain le 19, Montbéliard

2000 Galerie Vasistas, Jean-Paul Guarino, Montpellier

1996 *La cause qui tient la forme et bosse des montagnes*, ateliers d'artistes de la Ville de Marseille

1995 *L'Appartement*, École nationale des Arts Décoratifs, Limoges - **catalogue**, texte Vincent Labaume et Jean Geslin.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021 *Varia*, exposition de groupe, Galerie Jean Brolly, Paris, Janvier-Février

2020 *The Painting People*, Atelier Michael Woolworth, Paris
Foire Galeristes, Atelier Arcay, Carreau du Temple

2019 *Collection 100%*, GDM, Galerie des Multiples, Paris

2018 Exposition de groupe, Galerie Emmanuel Hervé, Paris
Exposition *Construire une collection*, Musée des Beaux-Arts de Rennes
Exposition de groupe, Galerie Jordan/Seydoux, Berlin

2017 *L'ami de mon amie*, GDM, Galerie des Multiples, commissaires Julien Carreyn, Judicaël Lavrador et Claire Moulène, Paris

2016 *All I Want For Christmas Is...*, GDM, Galeries des Multiples, Paris

2015 *Vivant végétal*, Musée de la Cohue, Vannes
Musée de Valence : accrochage de 2 peintures depuis 2011 dans la collection d'art contemporain

2014 *ABSTRACTION/FIGURATION* collection du Fnac, Musée des Beaux Arts de Rennes

2012 10 ans de la Galerie Jean Brolly, Paris

2009 Carte blanche à la galerie Jean Brolly, Ecole des Beaux-Arts de Rennes

2004 Galerie Jean Fournier, Paris

1999 *E Pericoloso Sporgersi*, galerie Bernard Jordan, Paris

1998 *Les saisons*, Galerie Éric Dupont, Paris

1995 *Valérie Belin, Marielle Paul, Agnès Propeck*, Galerie Alain Gutharc, Paris

1994 *GS Art 1994 de la jeune création*, École nationale supérieure des beaux-arts ENSBA, Paris

1987 Fondation Bullukian, Champagne, Rhône

BIBLIOGRAPHIE

2020 Clémentine MERCIER, *Vous avez l'œuvre ?* | Libération, 11 décembre 2020
Erik VERHAGEN, *The Painting People* | Art Press, dec 2020.janvier 2021

2019 PARIS ART, *Barcarolles - Jean Brolly*
Judicaël LAVRADOR, *Marielle Paul, l'union de la gouache* | Libération, 24 juin 2019.

2017 Judicaël LAVRADOR | *Les nouvelles tendances de la peinture* | Beaux Arts Magazine, février 2017
Les lignes de vie de Marielle Paul | Beaux Arts Magazine, novembre 2017.

2011 Anne LEHUT, *Marielle Paul Montagnes russes, été indien, arabesques et paradis latin* | Paris Art

2010 Philippe DUCAT, *Pendant ce temps là, ils se passent de l'huile solaire sur les omoplastes* | Oh ! Cet Écho #1

2009 Antonio GALLEGO, Antonio et J.M GONZALEZ | *Rouge-Gorge*, Revue de dessins

2007 Didier SEMIN, *L'inquiétude parée de couleurs aimables* | cat. *Marielle Paul / Les arbres masqués*, éd. Musée des beaux-arts de Brest

1995 Vincent LABAUME, *Paysages voyants* | cat. *Marielle Paul / Toutes sortes de paysages* éd. École nationale des Arts Décoratifs, Limoges

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

NUIT DES MUSÉES, 3 juillet 2021

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE, 18 et 19 septembre 2021

Accès gratuit aux deux expositions et activités et animations en lien.

VISITES GUIDÉES

- Visites guidées tout au long de l'été, avec 1 visite de chaque exposition par semaine ;
- Retour des formats Visites gourmandes, Visite Sur le pouce, Visite en nocturne ;
- 1^{er} dimanche du mois gratuit / 2 visites guidées gratuites (sauf le dimanche 1^{er} août).

CONFÉRENCE

Nathalie Pierron, commissaire de l'exposition, lors des Journées Européennes du Patrimoine pour une présentation du travail des deux artistes. Samedi 18 septembre dans la bibliothèque du musée (15h, entrée libre).

ATELIERS DE PRATIQUES ET DE DÉCOUVERTE

- Pour les enfants et les familles, tout au long des vacances, dans le cadre des Vacances en famille au musée ;
- Pour les adultes, lors d'ateliers programmés lors de la Nuit des musées, et les Journées européennes du Patrimoine ;
- Pour les groupes reçus tout au long de l'exposition.

Retrouvez toute la programmation sur le site Internet du musée : www.museederoanne.fr

POUR LES GROUPES

Adultes, scolaires, centres sociaux, professionnels et associations, le service des Publics du musée se tient à disposition pour programmer des visites guidées des expositions.

Réservation auprès du service des Publics : reservation-musee@ville-roanne.fr ou 04 77 23 68 77.

 museedechelette.fr

 [MuseedeRoanne](https://www.facebook.com/MuseedeRoanne)

 [@museedechelette](https://www.instagram.com/museedechelette)

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi/Mercredi/Jeudi/Vendredi : 10h - 12h et 14h - 18h

Samedi / Dimanche : 14h - 18h

Fermé le mardi et les jours fériés.

TARIFS

Gratuit le premier dimanche du mois et le mercredi après-midi

Découverte du musée : 4,70 € / 2,60 €

Visite de groupes et scolaires : réservations et renseignements auprès de l'accueil du musée.

CONTACTS

Elin Engström

Chargée de Projets et Communication

eengstrom@ville-roanne.fr

04 77 23 68 73

Céline Martinez

cmartinez@roannais-agglomeration.fr

04 77 23 47 09

MUSÉE DE BEAUX-ARTS ET
D'ARCHÉOLOGIE JOSEPH-DÉCHELETTE
22 rue Anatole France - 42300 Roanne
04 77 23 68 77
musee@ville-roanne.fr



museederoanne.fr